

RÉPUBLIQUE  
TOULON

6 NOVEMBRE 1967

## DEUXIÈME CHAÎNE

Sur la deuxième chaîne, le samedi est un jour faste. Ce fut le cas... à une exception près. D'abord, très bon début de « L'art et la manière » présenté par Joseph Pasteur. Nous avons pris grand intérêt au duel qui opposait Josette Pinault et Alain Brunet. Voilà la bonne formule pour s'instruire en s'amusant.

Rien de pontifiant, mais une étude poussée sur Manet : l'homme et l'œuvre.

Le « Journal à la demande » a besoin d'un petit rôle supplémentaire mais il a de grandes qualités : on y approfondit les questions à l'ordre du jour.

« Le Baron » en 50 minutes découvrit le secret du « Camée de lady Thérèse ». Moralité : Si vous devenez acquéreur d'un bijou de mauvaise réputation, soumettez-le au compteur Geiger !

Peut-être émet-il des radiations atomiques. Malheureusement on nous offrit ensuite à 20 heures 30 « La Biennale de Paris ». Au point de vue documentaire, ce fut amusant et si cela avait été programmé après « Au théâtre ce soir » cela eût été parfait ; mais infliger aux téléspectateurs 50 minutes avec un « note lettriste des « objets à langage et machines inutiles » de la « narration narrative ».

C'était un peu dur à digérer. Il aurait fallu avoir l'estomac de Pantagruel dont la « sculpture » représentant un tuyau de plusieurs mètres « figurait assez bien des « intestins de géant » !

La couleur excusait peut-être la longueur de cette présentation, mais justement on ne pense plus aux millions de téléspectateurs qui ne l'ont pas ! Enfin à 21 h. 20 on fut récompensés de notre patience grâce au « Rayon de jouets » de Jacques Deval. Le collectionneur de jouets, décorateur de son état, était incarné par Christian Alers (je ne pouvais m'empêcher d'imaginer François Périer dans ce rôle en or pour lui) ! Alers fait trop de gestes, de grimaces, son associé, Jacques Monod, est aussi un ami de « République » ce n'est pas à ce titre que l'en dirai du bien, mais simplement parce que je l'ai trouvé parfait de naturel, avec un jeu sobre et juste.

Le premier grand rôle pourtant c'est Firmin le Valet ! Pierre Destailles était inénarrable et fut la joie de notre soirée avec André Valtier (le docteur côté féminin l'adorable Béatrice Belthoise, fausse « innocente » qui se prendra à son propre jeu et grâce à qui Alers est enfin « heureux en amour » après trois actes brillants, drôles, bien enlevés dans un décor qui étant fait pour la couleur parut un peu touffu-confus en noir-blanc !

La folle Arlette Didier, la dynamique Jandeline, contribuèrent à mener tambour battant, une pièce drôle, sans vulgarité, avec des rebondissements et des astuces continuelles et dont les « mots d'auteurs » sont plutôt « de situation ». Yseult et Charles de Richter.

LE SOIR  
MARSEILLE

19 OCTOBRE 1967

## DEUXIÈME CHAÎNE

15 LE NOUVEAU DIMANCHE

15 (C) Présentation et dessin animé.

30 (C) LES RENDEZ-VOUS DU DIABLE  
Film d'Haroun Tazieff.

50 (C) LE PETIT DIMANCHE LLUSTRE  
Variétés de Raoul Sangla et André Maurice.  
Serge Gainsbourg et ses interprètes, Haydee Politoff, Twinkle, Bob Jallil, France Gall, Valérie Lagrange, Mireille Darc.  
— Sujet magazine.

(C) LE CHEVALIER TEMPETE.

(C) FOOTBALL  
ANGERS-SAINT-ETIENNE

IMAGES ET IDEES

Voir :

— Le point sur la Biennale. La 5e Biennale de Paris est une vaste manifestation qui groupe au musée d'Art Moderne de la ville de Paris les œuvres de quelques centaines de peintres et sculpteurs du monde entier.

— Un jeune sculpteur. Le visage, l'œuvre et les problèmes d'un jeune sculpteur, Piotr Kowalski, qui tout en participant à la Biennale expose actuellement ses œuvres récentes à la galerie Givaudan.

— Autoportrait d'un peintre... Bram Van Velde. Extrait d'une série de films sur des peintres sculpteurs contemporains, l'autoportrait d'un artiste maintenant célèbre mais qui mit très longtemps à sortir de l'anonymat et de la misère : Bram Van Velde.

PARIS-NORMANDIE  
ROUEN

4 NOVEMBRE 1967

LA LIBERTÉ DE L'EST  
EPINAL

4 NOVEMBRE 1967

Television

20.30 :  
Couleur.

## LA BIENNALE DE PARIS

Réalisation : Charles Chaboud.

La cinquième Biennale de Paris (cinéma, théâtre, musique classique, jazz, poésie, art, etc.) se tient à Paris du 22 octobre au 5 novembre ; à cette occasion Charles Chaboud présente une émission consacrée à cette grande manifestation internationale. Deux objectifs sont poursuivis par le réalisateur. Le premier est de présenter la Biennale à travers les œuvres exposées, mais aussi à travers le public, ses rumeurs, ses réactions, ses mouvements. Le second objectif est de réunir des groupes de jeunes exposants, présentés, sous l'égide de M. Jacques Lassaigne, commissaire général de la Biennale, par des critiques d'art, tels MM. Gerald Gassiot, Talabet, Jean-Clarence Lambert, Raoul-Jean Moulin, Alain Jouffroy, Frank Totter, Georges Boudaille.

20 h. 30 :

## LA BIENNALE DE PARIS

(en couleur)

Deux objectifs sont poursuivis par le réalisateur Charles Chaboud dans ce film sur la Ve Biennale de Paris (cinéma, théâtre, musique classique, jazz, poésie, art) ouverte depuis le 22 octobre jusqu'à demain.

Le premier est de présenter la Biennale à travers les œuvres, mais aussi à travers le public, ses rumeurs, sa vie, ses réactions, ses mouvements qui deviennent les intermédiaires entre le film et les téléspectateurs.

Le second objectif est de réunir des groupes de jeunes exposants présentés, sous l'égide de M. Jacques Lassaigne, commissaire général de la Biennale, par des critiques d'art tels que MM. Gerald Gassiot, Talabet, Jean-Clarence Lambert, Raoul-Jean Moulin, Alain Jouffroy, Frank Totter, Georges Boudaille.

Le film présente en outre une phase de la répétition de la pièce de Jean-Clarence Lambert, mise en scène par Daniel Bohr et qui a pour titre : « Bris-collage-K ».

Enfin, M. Hayter, peintre et graveur anglais, membre du jury, et Mme Palma Bucarelli, conservateur du Musée d'Art moderne de Rome, participent à cette présentation, que le réalisateur a rendue aussi gaie-ment colorée que possible.